

LA RÈGLE DU « JE »

Les structures complexes

.....

L'année dernière, je présentais une classe de maître intitulée *La règle du « JE »*.

J'y expliquais la façon de déterminer les grandes étapes de la construction d'un film en se basant sur le trajet psychologique et émotionnel, « l'arc » du personnage principal du film.

Je vous montrais qu'en suivant cette règle du « je », soit la règle du personnage, on pouvait déterminer la fin d'actes, le point médian et le climax. J'illustrais mon propos à travers l'exemple d'*Un Prophète* de Jacques Audiard.

Je vous propose cette fois de réfléchir ensemble aux « structures complexes ». Une « structure complexe », c'est un film dont la narration n'est pas linéaire. Un film où l'on commence par la fin, on avance et on recule dans la temporalité de l'histoire au gré de ce qui est le plus intéressant à raconter.

Le récit, c'est l'histoire chronologique du film. La narration, c'est comment on raconte cette histoire, par quoi on commence, avec quoi on continue.

Deux lignes du temps vont devoir être construites, avec chacune sa fin de premier acte, son incident déclencheur, ses climax... qui ne sont pas les mêmes.

Les structures complexes mettent en avant la différence entre le récit et la narration.

Pour vous expliquer cela, je prendrai l'exemple de *Toto le Héros* de Jaco Van Dormael.

Cette classe de maître s'adresse à ceux qui ont déjà écrit un scénario, mais aussi à ceux qui n'en ont pas encore écrit et qui voudraient le faire. Et puis, même à ceux qui ne veulent pas écrire de scénario, mais qui veulent réaliser des films. Bref, à tout le monde s'intéressant à la dramaturgie du cinéma.



Classe de maître d'Alain Berliner
Cinémathèque québécoise
Jeudi 4 février 2016

